

CNSA**MARNDR****FLASH INFO
SECURITE
ALIMENTAIRE**

Dépôt légal # 04-08-337

ISSN: 1812-9811

Dans le cadre de sa mission d'informer et de faciliter la concertation entre tous les partenaires concernés par la sécurité alimentaire, la C.N.S.A en collaboration avec le FEWS-NET publie ce bulletin mensuel qui se veut un outil d'alerte précoce, de diffusion des données sur la sécurité alimentaire et d'intégration des interventions dans ce domaine.

Flash Info No 27 / Période couverte : Août 2007**Publication: Septembre 2007**

ALERTE PRECOCE:	PAS D'ALERTE	MISE EN GARDE	AVERTISSEMENT	AVIS D'URGENCE
------------------------	---------------------	----------------------	----------------------	-----------------------

Résumé et implications

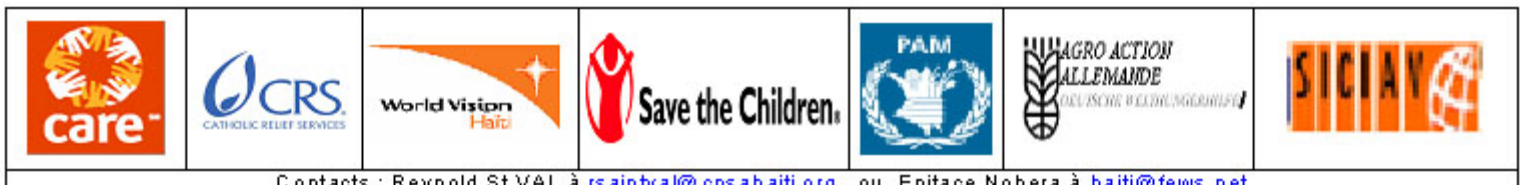
Le mois d'août a été très arrosé cette année, en raison, surtout, des effets des dépressions tropicales en activité durant cette période cyclonique. Si les pluies abondantes et bien réparties continuent dans le pays tout au cours du mois de septembre, elles devraient permettre une bonne production agricole à la fin de la saison.

Les marchés continuent à être bien alimentés, grâce à l'offre importante des produits agricoles de printemps sur les principaux marchés. Ces offres favorisent une baisse du prix de la majorité des denrées agricoles, dont le maïs et le haricot. Les produits importés ont également connu une légère baisse, dues à l'appréciation de la gourde par rapport au dollar américain et la récente baisse du prix du carburant dans le pays.

Ces prix bas sont particulièrement importants parce que le mois d'août coïncide avec les préparatifs de la rentrée des classes, et beaucoup de ménages utilisent une bonne partie de leur revenu pour faire face aux dépenses scolaires. Néanmoins, ces dépenses peuvent limiter considérablement l'accès à certains services de base et à une alimentation appropriée, surtout pour les ménages pauvres. Les organismes opérant dans le domaine du crédit devraient, en cette période, faciliter encore plus l'accès des ménages au crédit pour leur éviter d'adopter des stratégies néfastes d'ajustement à la rentrée, notamment en diminuant la qualité et la quantité de leur alimentation et en vendant une partie de leurs actifs productifs.

Au cours du weekend du 18 août, l'ouragan Dean est passé dans la région. Bien que la trajectoire de l'œil du cyclone ait été relativement éloignée des côtes haïtiennes (± 170 km), les dégâts enregistrés dans certaines localités des départements du Sud, du Sud-Est, de la Grande Anse et des Nippes, ont été importants. La Direction de la Protection Civile a fait état, entre autres, de 14 personnes mortes et 2183 maisons détruites. Les maisons fragiles construites le long des côtes ont été les plus affectées. Ces impacts constituent une autre preuve de la fragilité de la population et de ses biens. Au niveau agricole, les bananeraies et le haricot dans les zones affectées ont subi des dommages, estimés par la FAO à environ six millions de dollars US.

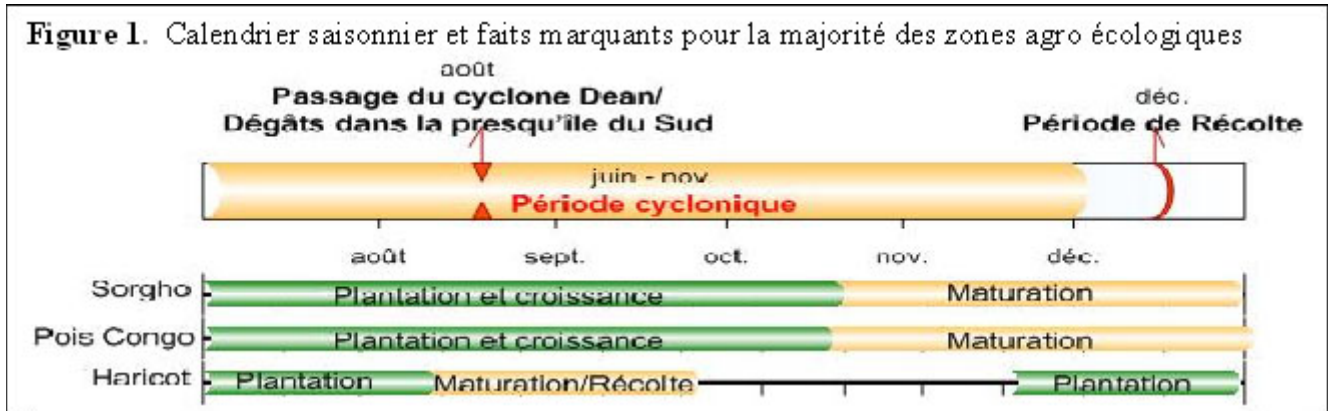
Notons qu'au niveau national, les dégâts de Dean peuvent être considérés comme mineurs, étant circonscrits dans une région donnée et intervenant au moment où le pays a, généralement, plutôt bénéficié de l'avantage de bonnes précipitations sur les cultures. S'il faut insister pour apporter toute l'assistance d'urgence requise par les ménages vulnérables frappés par les effets de l'ouragan, il est tout autant essentiel et urgent d'assurer le financement et la mise en place de programmes destinés à réduire, à moyen et long terme, la vulnérabilité des populations aux désastres naturels.



Contacts : Reynold St VAL à rsaintval@cnsahaiti.org ou Epitace Nobera à haiti@fews.net

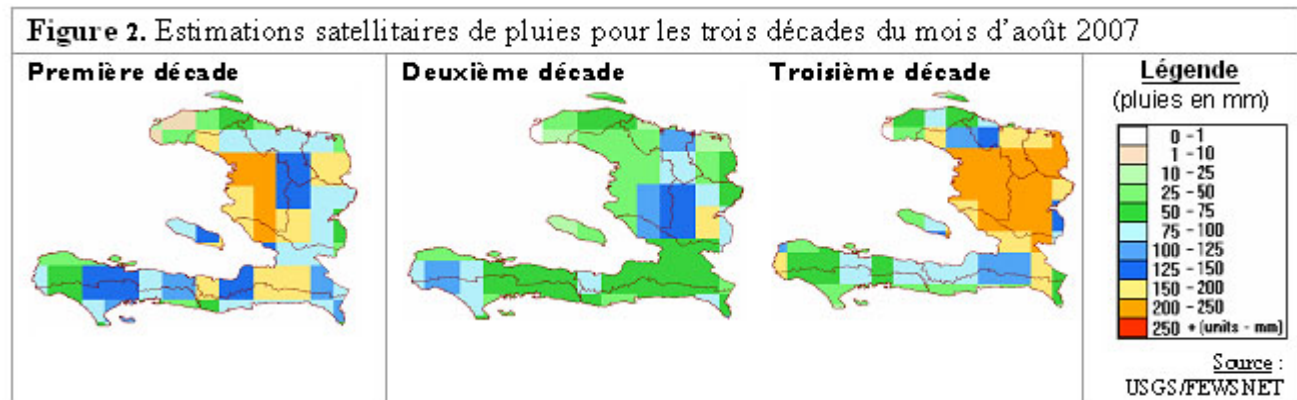
CNSA • 7, Delmas 99, B.P. 1717 PAP Haïti Tél-Fax.: (509) 257-3055, 257-6333, 257-2633

Site Web: www.cnsahaiti.org et www.fews.net



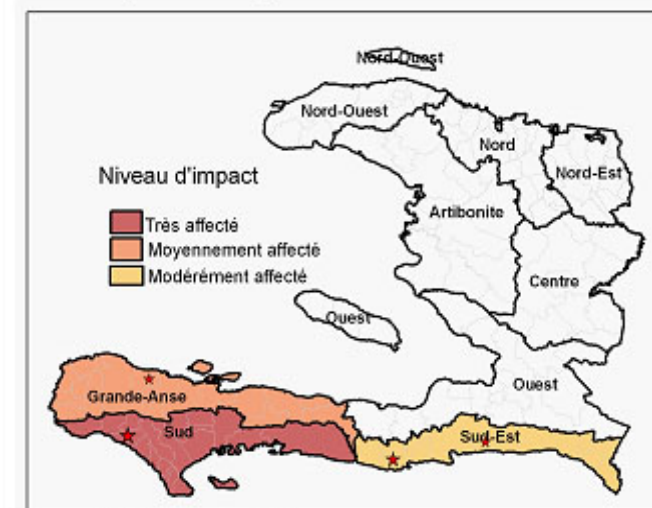
Suivi des risques et des désastres

Au cours du mois d'août, les conditions météorologiques ont été caractérisées par le passage de l'ouragan Dean, qui a amené d'intenses précipitations à travers le territoire national les 18 et 19 août. Selon les estimations satellitaires de pluies (Figure 2), confirmées par les données recueillies sur le terrain, les averses de la première décennie du mois vont de 50 à plus de 200 mm. Les plus fortes pluies ont été enregistrées dans l'Artibonite.



Lors du passage du cyclone Dean aux abords des côtes haïtiennes, des inondations et des vents violents, dépassant parfois les 150 kms/heure, ont provoqué des pertes en vies humaines, des éboulements, des déracinements d'arbres, des effondrements de maisons et des pertes au niveau des plantations et d'infrastructures agricoles. La plupart des dégâts et pertes susmentionnés ont été enregistrés dans certaines localités de la Grande-Anse, du Sud, du Sud-Est et des Nippes (Figure 3). Cependant, le département du Sud a été le plus durement touché. Selon un bilan de la situation dressé par la Direction de la Protection Civile, on a dénombré en totale environ 14 morts, 2 disparus et 57 blessés. Il y aurait eu aussi plus de 9500 sans abris, car 2183 habitations ont été détruites et 6376 endommagées.

Figure 3. Départements et Communes les plus touchés par l'Ouragan Dean



Au point de vue agricole, le bilan post Dean, dressé par la FAO, fait état de dégâts et de pertes agricoles importants dans les zones affectées. Ces dégâts ont touché environ 1000 ha de bananier (soit cinq pour cent de la superficie totale de bananier du pays) en phase végétatif, 500 ha de haricot (environ 0.5 pour cent de la superficie totale de haricot du pays) et 50 ha de cultures maraîchères. Au niveau des infrastructures agricoles, plusieurs périmètres irrigués, précisément à Marigot, Cayes Jacmel et La Vallée de Jacmel, ont été endommagés par des rivières en crue. Globalement, les pertes et dégâts occasionnés par l'ouragan Dean sur le secteur agricole ont été évalués, selon la FAO, à environ six millions de dollars US. Dans le secteur de la pêche, des pertes de certains matériels par des vagues en furie ont aussi été enregistrées.

Lorsque les autorités et agences d'intervention auront fini d'apporter de l'aide d'urgence aux ménages les plus vulnérables, l'effet direct de l'ouragan sur l'économie, voire sur la sécurité alimentaire des ménages des zones affectées par les pertes agricoles, aussi bien qu'à l'échelle nationale, ne devrait pas être trop alarmant, car les plantations de bananiers (la culture la plus touchée par l'ouragan) appartiennent plutôt à de grands et moyens propriétaires qui pourraient avoir juste besoin de fonds de crédit agricole. Il y a aussi la possibilité des reprises de ces plantations.

Il convient de noter la bonne mobilisation et coordination des autorités nationales et des partenaires du développement pour alerter les populations exposées aux dégâts de l'ouragan, effectuer des évaluations rapides et apporter les secours d'urgence. Mais, en plus des progrès considérables réalisés dans la gestion des risques et désastres naturels, des efforts visant à concevoir, financer et réaliser des programmes pour réduire, à moyen et long terme, la vulnérabilité des populations et de biens s'avèrent aussi nécessaires et urgents. Notons aussi que la saison cyclonique, annoncée comme particulièrement active cette année, est seulement à mi-chemin. Les populations des zones à risques devraient être en alerte durant toute cette période, et les organismes de secours devraient prendre des mesures appropriées afin d'être prêts à temps et lieu en cas d'éventuelles catastrophes.

Evolution générale de la saison agricole et son importance dans la disponibilité des aliments

Si l'on fait abstraction des dégâts isolés, causés par les forts vents et des averses intenses au niveau de certaines zones de modes de vie de la presqu'île du Sud, les pluies générées par l'ouragan Dean ont été plutôt profitables au secteur agricole sur l'ensemble du pays, notamment dans les régions nord, centres et transversales. Ces pluies ont facilité la croissance des cultures d'automne, que sont le pois congo et le sorgho, particulièrement au niveau du Bas Nord-Ouest, du plateau central, du haut Artibonite et de la côte Sud du pays. Les avantages des pluies d'août sont aussi bénéfiques pour la deuxième campagne du haricot, au niveau des zones de montagnes humides. Cependant, l'alternance de pluies/sécheresse, attendue en août pour les activités de récolte du haricot au niveau du Plateau de Rochelois (département des Nippes), ne s'est pas produite, et l'excès d'humidité, au cas où il continuerait en septembre, pourrait grandement compromettre la récolte de cette légumineuse, non seulement dans cette zone de forte production, mais encore dans d'autres régions où cette culture se trouve à l'approche de la phase de floraison. Cette éventuelle perte de récolte n'aura, cependant, pas d'effets considérables sur la sécurité alimentaire des Nippes, en raison du niveau de diversification des cultures que connaît cette région. Pour les autres zones, les retombées de la perte de cultures de haricot devraient affecter le revenu et la sécurité alimentaire des ménages. A présent, cependant, il est difficile de savoir dans quel sens ces ménages seraient affectés, car l'effet net des pluies bien distribuées et du cyclone n'est pas encore clairement établi. En plus, les ménages pauvres, qui dépendent du marché pour se nourrir, devraient, pour le moment, avoir un meilleur accès à la nourriture, car les prix continuent à baisser.

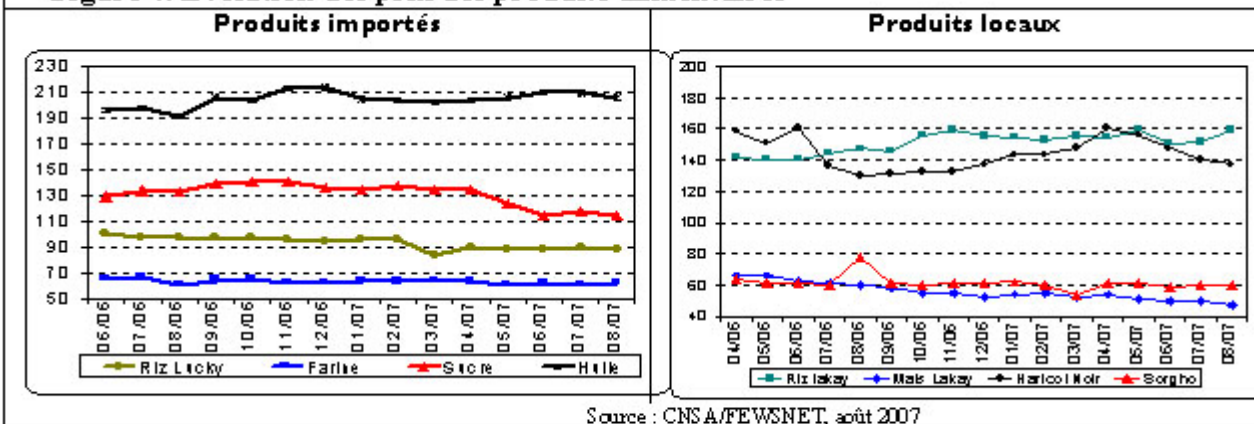
Les stocks issus de la bonne saison agricole de printemps, terminée en juillet 2007, continuent encore à assurer une bonne disponibilité alimentaire locale, surtout en milieu rural. Grâce aux pluies bien réparties dans le temps et dans l'espace, diverses cultures associées ont pu être installées et ont permis, contrairement à l'année dernière, une bonne disponibilité d'aliments de base même en période de soudure habituelle. A ce titre, il y a lieu de mentionner la récolte des tubercules, qui se fait en grande partie dans la Grande Anse, le Nord (Plaisance, Pilate) et le Sud Est (La Vallée de Jacmel). A côté des tubercules, des fruits hors saison (citrus, avocat) sont timidement en train d'être récoltés et offerts sur le marché. Ces fruits, de par leur qualité nutritive, constituent un apport non négligeable à l'amélioration de la diète alimentaire, voire la nutrition de nombreux ménages, notamment ceux disposant de faibles revenus.

Accessibilité des aliments sur le marché

Les prix des produits alimentaires importés continuent encore à baisser au mois d'août (Figure 4). Cette chute modérée des prix, exprimée pratiquement depuis juin, peut être due à l'amélioration des conditions macroéconomiques générales, notamment l'appréciation de la monnaie locale par rapport au dollar américain. Quant aux produits locaux, à l'exception du riz lakay, dont le prix a augmenté de cinq pour cent au cours du mois d'août, les prix ont également continué à baisser. La chute des prix des produits alimentaires locaux, tels le maïs et le haricot noir, est imputable aux intenses activités agricoles et aux bonnes performances de ces cultures dans les diverses zones de production agricole du pays.

Il importe de souligner en outre que pour faire face aux exigences de la rentrée scolaire, la plupart d'exploitants agricoles ont dû vendre leurs denrées à prix modéré, ce qui a aussi contribué à faire baisser les prix des denrées de base locales. Une offre importante de charbon de bois a également été notée durant la période de préparation de la rentrée. Pour les ménages pauvres, une grande partie des revenus est consacrée aux dépenses scolaires, limitant leur accès aux autres services de base et la diversification de la diète alimentaire.

Figure 4. Évolution des prix des produits alimentaires



Source : CNSA/FEWSNET, août 2007

N.B. : Les prix utilisés sont collectés par l'ancien projet HAP (géré par CNSA/FEWS NET) sur les marchés des 9 principales villes du pays et sont exprimés en gourdes par marmite de 6 lb pour céréales et grains, et en gourdes par gallon pour l'huile.

Conclusions et recommandations

La première tempête tropicale, l'ouragan Dean, porteuse d'une bonne partie des abondantes pluies recueillies en Haïti au cours du mois d'août, a effleuré le pays. En dépit de quelques effets négatifs occasionnés, surtout au sud du pays, les conditions de production agricole et d'approvisionnement des divers marchés du pays restent favorables. L'analyse de la situation actuelle de sécurité alimentaire, alors, amène à formuler les recommandations suivantes:

- Suivre de plus près les zones de production de haricot, culture sensible aux forts vents et averses, du pays, notamment dans les Nippes;
- Eu égard aux dépenses exceptionnelles occasionnées par la rentrée scolaire, en particulier sur les ménages les plus vulnérables, les organismes spécialisés devraient améliorer l'accès aux populations des crédits et autres facilités pour leur éviter de recourir à des mesures néfastes d'ajustement telles que la réduction de leur alimentation ou la vente d'une partie de leurs actifs.

Au-delà des interventions ciblées, destinées aux populations les plus touchées par le cyclone Dean, rechercher des financements et mettre en œuvre des programmes conséquents destinés à réduire la vulnérabilité aux désastres naturels et à augmenter la résilience des populations.